

# Vignoble contre béton ou pot de terre contre pot de fer

**A**u Stiletto, entre le Palatinu, la déchetterie, le collège qui va ouvrir ses portes dans quelques jours, et l'hôpital, dont la mise en service est prévue pour la fin de l'année, le domaine Comte Peraldi ressemble à un îlot de résistance du végétal au milieu d'un océan de béton qui gagne de toutes parts.

Le côté insulaire du vignoble est d'autant plus accentué que les travaux effectués pour les accès au collège et à l'hôpital engendrent des embouteillages monstres pour ceux qui viennent à la propriété. "Il est difficile d'accéder chez nous et cela décourage bon nombre de personnes qui viennent acheter à la propriété mais, au-delà, les travaux engendrent des coupures d'électricité, d'internet et de téléphone récurrentes sans que nous soyons prévenus", témoigne Charlotte Lemonnier qui a repris l'exploitation de la vigne familiale avec ses frères.

Et une coupure de téléphone ce n'est pas anodin. Ce sont des clients qui ne peuvent pas commander à distance. D'autres qui, ayant effectué le parcours du combattant jusqu'au domaine, ne peuvent pas régler avec leur carte bancaire. Bref, un manque à gagner évident, au moment où la région ajacienne connaît le plus grand



Les véhicules qui se rendent à la déchetterie encombrant régulièrement le chemin qui mène au vignoble.  
/PHOTO DOMAINE COMTE PERALDI

nombre de visiteurs dans l'année.

## Serial nuisances

Au-delà de l'aspect purement commercial, la famille Tyrel de Poix est particulièrement gênée par la déchetterie toute proche.

"Nous avons converti toute notre vigne en bio cette année. Rien que le trafic des véhicules nous est préjudiciable en raison des gaz d'échappement", remarque Charlotte Lemonnier.

La jeune femme qui assure la communication de l'exploitation familiale ne veut pas

axer son propos uniquement sur l'aspect commercial de l'entreprise. "Cette année les vendanges vont débiter après la rentrée scolaire. Mais je pense aux enfants et à leurs parents qui devront venir au nouveau collège. Les accès ne sont pas du tout terminés", dit-elle.

Pour l'heure, la part de travaux qui incombe à la municipalité d'Ajaccio est terminée. Ceux qui sont menés par la CdC sont, eux, toujours en cours. "En l'état actuel des accès, je suis très inquiète pour le collège et le futur hôpital. Nous aimerions voir les élus de la CdC sur le

terrain pour qu'ils puissent constater. Nous, c'est une situation que nous vivons tous les jours", explique Charlotte Lemonnier.

Il y a quelques années, lorsqu'il a été décidé d'étendre la ville d'Ajaccio vers la rocade et Mezzavia, on a pensé à tout - et notamment à accorder nombre de permis de construire - sauf aux accès.

Le principe de réalité est en train de rattraper les décideurs. À eux maintenant de trouver des solutions qui n'impactent pas une vigne cinquantenaire et un des derniers espaces verts du secteur.

**I. LUCCIONI**